

L'If,

Conifère spontané du Massif armoricain

par A.-H. DIZERBO

L'abondance des Conifères dans le Massif Armoricain, leur parfaite adaptation au climat, peut faire penser qu'ils s'y trouvent à l'état spontané. Il n'en est rien, toutes ces espèces y ayant été introduites sauf deux, l'If, une Taxacée, et le Genévrier commun, une Cupressacée.

Contrairement à l'opinion de LLOYD (1897), l'If (*Taxus baccata* L.) est bien une espèce indigène de l'Ouest de la France : l'étude de GÉHU et LAMI (1963) sur les arbres de la forêt du Beffou (Côtes-du-Nord), est probante à ce sujet.

Nous rappellerons brièvement ses caractères botaniques : petit arbre dioïque à feuilles aciculaires vert sombre, luisantes, brièvement pétiolées, « fruits » isolés portant une arille de couleur rouge vif à la maturité contenant un suc mucilagineux sucré, ouverte au sommet en laissant voir la graine verte, consommée par les merles et les grives qui répandent les graines ; bois dépourvu de canaux sécréteurs, écorce brun rouge. Sa croissance est lente surtout les premières années, il dépasse rarement 15 m, mais en raison de sa longévité sa circonférence peut atteindre 3 m.

Toute la plante, à l'exception du fruit, est toxique pour l'homme et les animaux domestiques, 100 g de feuilles tuent un cheval, 500 g un bovin, par paralysie du bulbe, l'animal tombe sur le sol très rapidement sous l'action d'un alcaloïde la taxine et d'un glucoside, la taxicatine.

Cependant H. DES ABBAYES nous a fait observer que ces empoisonnements de bétail doivent être rares car, notamment dans le Finistère, on voit souvent des vieux ifs dans les cours de fermes, où ils sont utilisés pour abriter le matériel agricole. Si le danger d'empoisonnement du bétail était grand, on les aurait certainement supprimés. Ce n'est que si, après taille, on laisse traîner sur le sol des rameaux, que ceux-ci peuvent tenter le bétail et constituer un danger.

La répartition géographique du genre *Taxus* a été récemment étudiée par MEUSEL (1965) qui a mis en relief la distribution circumpolaire des espèces du genre *Taxus* à partir du pôle Nord à l'époque tertiaire, cette distribution montre la présence exclusive de l'espèce *Taxus baccata* en Europe. Il y a lieu de noter que son aire englobe l'Irlande, s'étendant à l'Est de Cork, Longford et Antrim, puis elle passe en Grande-Bretagne jusqu'à Argyll

et Perth en Ecosse, en Scandinavie jusqu'à 62° 45' de latitude Nord, dans le Sud de la Finlande, le Nord des Provinces Baltes, les Carpathes, la Crimée et le Caucase.

Au Sud cette limite englobe la Macaronésie, passe au Nord de l'Espagne, en Sardaigne, dans le Sud de l'Italie, en Grèce ou elle rejoint le Caucase par le Taurus, laissant plus au Sud des îlots isolés dans l'Espagne méridionale, au Maroc et en Algérie (CLAPHAM et coll., 1962, HERMANN 1956). En France la carte donnée par MEUSEL pourrait faire penser que l'espèce est inexistante sur une assez grande portion du territoire, en réalité si FOURNIER (1961) l'indique comme étant en regression rare et disséminé en plaine et assez commun dans la zone subalpine entre 250 et 1 600 m, c'est qu'il a été soumis depuis très longtemps à une exploitation intensive.

Dans le Massif Armoricaïn, il n'est pas rare de rencontrer l'if dans les taillis ou planté dans le placître de nombreuses chapelles, où il atteint alors une grande taille. Nous savons qu'il est abondant dans les localités suivantes :

Morbihan : Forêt de Quénecan, Bon Repos (PICQUENARD).

Finistère : Forêt de Quimperlé, Usine du Huelgoat, Le Cranou. Saint-Urbain (H. DES ABBAYES) Goarem an Abat en Argol.

Côtes-du-Nord : Forêt de Beffou.

Ille-et-Vilaine : Paimpont, Montfort (H. DES ABBAYES).

Mayenne : Bois d'Hardanges, Marcillé, Forêt de Mayenne, etc. (COURCELLES).

Au point de vue écologique, cette espèce est souvent considérée comme appartenant aux terrains calcaires, en réalité on la trouve sur les substrats acides ou neutres du Massif Armoricaïn, il semble bien que la préférence indiquée pour les sols calcaires puisse s'expliquer par la température plus élevée du sol à l'intérieur des terres, aussi sous le climat Atlantique plus doux l'if peut-il se contenter d'un substratum siliceux (GEHU et LAMI).

L'if supporte la taille et peut recevoir toutes les formes, de plus sa faculté de se développer à couvert ou à la lumière, permet de le placer dans toutes les conditions (PARDÉ, 1938).

Son bois, rouge, dur, compact, imputrescible, non résineux, se tournant bien, est recherché pour l'ébénisterie, il a été utilisé autrefois pour la chaire de l'église de Laz (Finistère), pour la confection des arcs et des arquebuses et pour les moyeux de charrettes à grandes roues. Il semble délaissé aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE

- CLAPHAM A. R., TUTIN T. G. et WARBURG E. F. — Flora of the British Isles. 2nd ed., Cambridge, 1962.
- FOURNIER P. — Les Quatre Flores de France. 2^e éd., Paris, 1961.
- GEHU J.-M. et LAMI R. — La Forêt de Beffou et ses Ifs. « Penn ar Bed », 1963, 4 (n° 35), pp. 101-111.
- HERMANN F. — Flora von Nord und Mitteleuropa. Stuttgart, 1956.
- LLOYD J. — Flore de l'Ouest de la France. 5^e éd., Nantes, 1897.
- MEUSEL H. — Die evolution der Pflanzen im pflanzengeographische ökologische Sicht. Beitr. zur Abstanungslehre. 1965, 2, pp. 7-39.
- PARDÉ L. — Les Conifères. Paris, 1938.